

## Fiche pédagogique

## Django Unchained

Sortie en salles  
16 janvier 2013

**Titre original :**  
Django Unchained

**Film long métrage, Etats-Unis,**  
2012

**Réalisation et scénario :**  
Quentin Tarantino

**Interprètes :** Jamie Foxx, Christoph Waltz, Leonardo DiCaprio, Samuel L. Jackson, Kerry Washington, Walton Goggins, Dennis Christopher

**Version :** anglaise, sous-titres en français; française

**Production :** Stacey Sher, Reginald Hudlin et Pilar Savone

**Costumes :** Sharon Davis

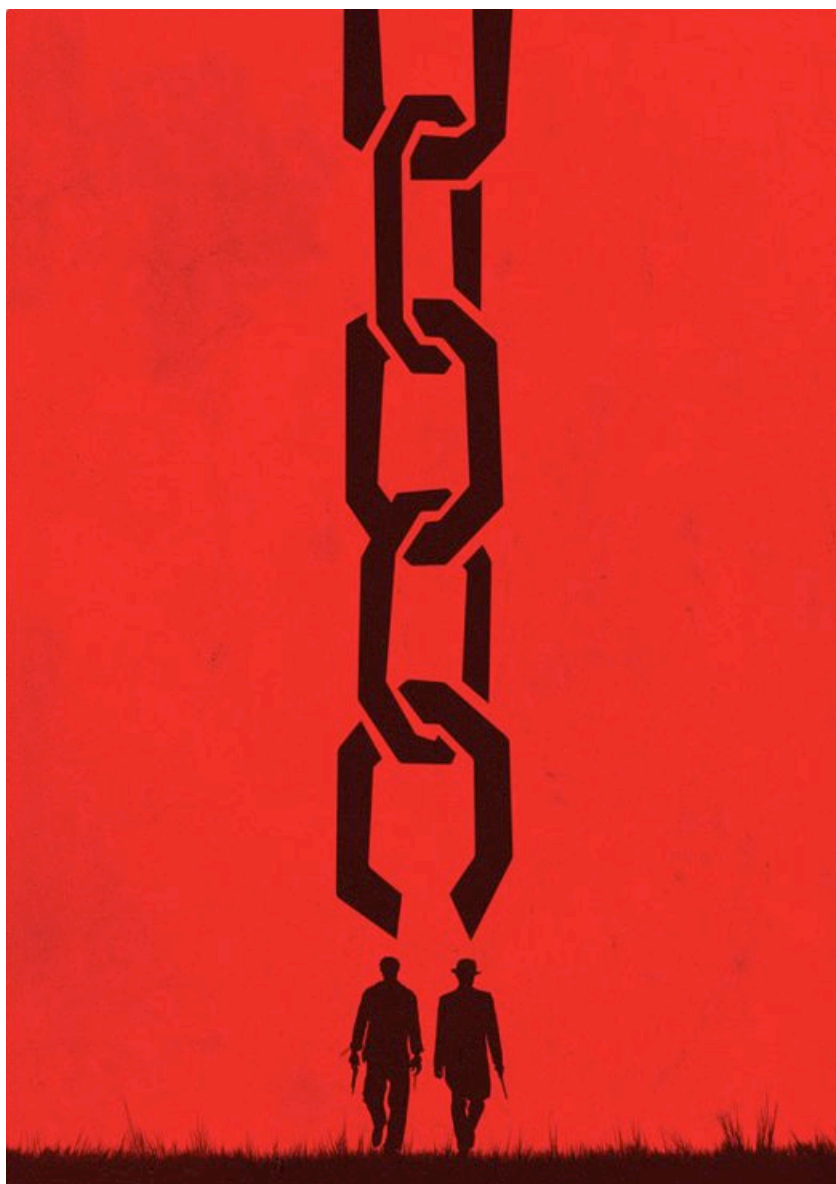
**Directeur de la photographie :**  
Robert Richardson

**Distribution :** Disney

**Durée :** 2 h 44

**Public concerné :**  
Âge légal: 16 ans  
Âge suggéré: 16 ans

[www.filmrating.ch](http://www.filmrating.ch)



## Résumé

Dans le sud des États-Unis, deux ans avant la guerre de Sécession, un ancien dentiste allemand, King Schultz (Christoph Waltz), reconverti en chasseur de primes, fait l'acquisition de Django (Jamie Foxx), un esclave qui peut l'aider à traquer les frères Brittle. Schultz promet à Django de lui rendre sa liberté lorsqu'il aura capturé les Brittle – morts ou vifs.

Alors que les deux hommes pistent les dangereux criminels, Django n'oublie pas que son seul but est de retrouver Broomhilda (Kerry Washington), sa femme,

dont il fut séparé à cause du commerce des esclaves...

Lorsque Django et Schultz arrivent dans l'immense plantation de Calvin Candie (Leonardo DiCaprio), ils éveillent les soupçons de Stephen (Samuel L. Jackson), un esclave qui sert Candie et a toute sa confiance. Le moindre de leurs mouvements est désormais épié par une organisation de plus en plus proche...

Comme Django et Schultz espèrent s'enfuir avec Broomhilda, ils vont devoir choisir entre l'indépendance et la solidarité, entre le sacrifice et la survie.

## Disciplines et thèmes concernés :

**Histoire** : l'esclavage aux Etats-Unis, la guerre de Sécession

**Géographie** : les Etats de l'Union et les Etats confédérés

**Droit** : la peine de mort, les droits réels, le droit du mariage, les buts du droit pénal

**Education aux médias** : le western, le western-spaghetti, le road-movie

**Français, littérature** : les arguments, le résumé, le scénario

**Philosophie** : la vengeance est-elle une sanction légitime dans certaines circonstances?

## Commentaires

### Talent et polémique

Étonnant personnage aux casquettes cinématographiques multiples (acteur, producteur, scénariste, réalisateur) que ce Quentin Tarantino qui fête ses 50 ans cette année 2013. Étonnant, car la sortie de chacun de ses films déclenche à la fois une cascade de récompenses et une avalanche de reproches.

Mais reprenons depuis le début : féru de cinéma dès l'enfance, Quentin Tarantino travaille pendant sa prime jeunesse dans un vidéo-club avant de s'inventer un CV d'acteur pour décrocher des rôles. En 1986, il réalise un premier film (inachevé), MY BEST FRIEND'S BIRTHDAY et écrit dans la foulée le scénario de TRUE ROMANCE, qu'il vendra 50'000 dollars et qui sera réalisé par Tony Scott (TOP GUN, LE FAN; ENNEMI D'ETAT, ...); cet argent lui permettra d'écrire et de réaliser RESERVOIR DOGS, dont l'originalité du scénario et la mise en scène nerveuse en font l'un des meilleurs films de l'année 1992 et révèlent Tarantino au public.

Dans la même veine du polar expéditif et incisif, celui-ci signe ensuite PULP FICTION (1994), du nom des brochures policières vendues aux Etats-Unis, film récompensé d'une Palme d'or à Cannes. Suivent JACKIE BROWN, KILL BILL, BOULEVARD DE LA MORT et surtout INGLORIOUS BASTERDS. DJANGO UNCHAINED a d'ores et déjà glané deux Golden Globes (meilleur scénario et meilleur second rôle masculin pour Christoph Waltz) et cinq nominations aux Oscars).

Il a aussi recueilli l'ire et l'opprobre des associations qui se plaignent de l'influence des films violents sur le comportement des personnes sensibles, de polémistes de tous bords et même de l'artiste militant pour la cause noire Spike Lee, qui estime que

la forme employée pour traiter de l'esclavage est irrespectueuse: «*L'esclavage en Amérique n'est pas un western spaghetti de Sergio Leone. C'était un holocauste.*».

Ses détracteurs reprochent à Tarantino un manque de tact à l'égard des Noirs confinant à du racisme et un sempiternel goût pour afficher trop de violence à l'écran.

Mais que ces polémiques ne nous gâchent pas notre plaisir : un chasseur de primes se promenant dans l'Ouest sur une carriole surmontée d'une dent de sagesse, les précurseurs du Ku-Klux-Klan en crétins râleurs bêtes à manger l'avoine de leurs montures, une fusillade digne du théâtre Grand-guignol, une bande-son à nouveau très soignée, des paysages dignes du genre, etc. Tout cela s'apparente à un western spaghetti réalisé par Quentin Tarantino. Sauce tomate évidemment.

### Fayot et spaghetti

Le cinéma de Tarantino est toujours autant truffé de références – à titre d'hommage ou d'inspiration, le plus souvent les deux – à des oeuvres cinématographiques ou littéraires, à des personnages réels ou fictionnels, ainsi qu'à des cinémas de genre – une telle insistance formelle pouvant dissimuler une certaine vacuité du propos. DJANGO UNCHAINED n'échappe pas à la règle.

Le genre revendiqué ici s'inspire du western spaghetti, qui se distingue du simple western à plusieurs égards : il ne glorifie pas les valeurs traditionnelles fondatrices de l'Amérique; il ne fige pas de mythes, ne glorifie pas la conquête de l'ouest; il ne fait pas triompher l'ordre et la loi; le schéma du bon cow-boy et des méchants indiens et mexicains est abandonné au profit d'une galerie de personnage plus complexes gravitant autour d'un anti-héros. (A propos de western traditionnel, de nombreux au-





teurs parlent de «western fayot»: vous saisissez la nuance entre un fayot et un spaghetti ?)

Le genre pratiqué par Tarantino est différent : *«L'ordre est réglé par le révolver, la loi est celle du plus fort. La violence, l'argent et le sexe sont les moteurs omniprésents de l'action. Mais la plupart de ces histoires totalement dénuées de morale sont empreintes d'un humour qui fait basculer les tueries du côté du grand guignol.»* (source Wikipedia, occurrence «Western spaghetti»)

Quoiqu'il en soit, le western et ses déclinaisons ne magnifient pas, c'est le moins que l'on puisse dire, les valeurs familiales ni un élémentaire savoir-vivre ensemble – c'est plutôt le culte du chacun-pour-soi –, à moins d'inclure dans le genre LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE.

D'ailleurs la référence est à ce point revendiquée qu'Ennio Morricone (compositeur de la musique des films de Sergio Leone) a remis un prix à Quentin Tarantino à l'occasion du festival de Rome en 2013.

Enfin «Django» renvoie à un nom bien connu des amateurs de westerns spaghetti. Le personnage a été interprété pour la première fois par Franco Nero

dans DJANGO de Sergio Corbucci en 1966 – l'acteur fait d'ailleurs une brève apparition dans DJANGO UNCHAINED.

Le film DJANGO original a en effet connu un tel succès que d'autres films se sont servis de ce nom comme d'un outil marketing. Bon nombre de westerns spaghetti italiens qui sortaient au cinéma, jusqu'aux plus obscurs, comportaient toujours «Django» dans leur titre, même si aucun personnage ne portait ce nom dans l'intrigue ou dans l'histoire. Django était, pour ainsi dire, synonyme du genre. Si ce nom apparaissait dans le titre, tout le monde savait qu'il s'agissait d'un western spaghetti.

Parmi les films aux titres les plus inventifs figurent entre autres DJANGO, KILL (TIRE ENCORE SI TU PEUX) de Giulio Questi, DJANGO THE AVENGER de Sergio Garrone, VIVA! DJANGO d'Edoardo Mulargia, et BALLAD OF DJANGO (MACHO CALLAGHAN SE DÉCHAÎNE) de Demofilo Fidani.

### **Violence et violence**

La sortie de DJANGO UNCHAINED aux Etats-Unis a eu lieu dans le contexte bouleversé de la tuerie de l'école primaire de Newtown (Connecticut), mettant ainsi en exergue la violence de l'univers du cinéma de Tarantino







qui stylise et magnifie pour composer une esthétique sophistiquée.

Interrogé à ce sujet, Tarantino répond abruptement : «*Il y a de la violence dans le monde et des tragédies se produisent. Blâmez les auteurs de ces crimes. C'est un western, lâchez-moi un peu.*» (source Next Libé du 26 décembre 2012).

L'actrice Kerry Washington, plus inspirée, soutient qu'il lui semble plus pertinent de parler de la violence telle qu'elle s'exprime dans la réalité de tous les jours, plutôt que de gloser à l'infini sur des divertissements qui en contiennent (de la violence, donc); d'autre part, il lui apparaît plus adéquat d'évoquer ce qui provoque cette violence, à savoir les injustices sociales.

Veiller donc à ne pas tenter de faux procès à Tarantino, et par extension au cinéma en général. Considérer que le socle de l'histoire de l'Amérique repose sur les violents massacres perpétrés contre les Indiens et ensuite contre les Noirs réduits à l'état d'esclaves.

Songer qu'à l'heure des démocraties garantes des droits humains, l'Amérique est confrontée à un paradoxe de taille. Dans le même temps, elle s'érige en championne des droits humains et, en 2021, pratique la peine de mort dans 24 de ses 50 Etats.

Dans l'histoire récente, il faut aussi mentionner la torture à Guantanamo ou à Abou-Grahib, car la peine de mort est une torture à part entière.

S'imaginer, pour un détenu, ce que cela représente de vivre avec une sentence capitale. «*Dead or alive*» signifiait mort IMMÉDIATE ou travaux forcés. Aujourd'hui dans les couloirs de la mort, les condamnés à la peine capitale – certains attendant l'exécution de la sentence depuis 20 ans dans une scandaleuse indifférence – se plaignent d'être maltraités, de subir des agressions sexuelles, d'être frappés, d'avoir leur intimité et leur dignité continuellement bafouées par des mesures officiellement justifiées par des objectifs sécuritaires.

Depuis 1976, plus de 70% des exécutions ont eu lieu dans les États du Sud, ex-États confédérés où l'esclavage a régné longtemps... Mais en mars 2021, un premier Etat de ce bloc a aboli la peine de mort : la Virginie.

Alors oui, la violence, qu'elle soit physique, verbale ou morale est très présente aux Etats-Unis, comme partout dans le monde.

Comme dans les films de Tarantino.





## Objectifs pédagogiques

- Découvrir ou approfondir les connaissances sur l'esclavage aux Etats-Unis
- Découvrir ou approfondir les connaissances sur la guerre de Sécession
- Maîtrise de la langue française écrite. Rédiger un texte bref, cohérent, construit en paragraphes, correctement ponctué, en respectant des consignes imposées : récit, description, explication, texte argumentatif, compte rendu, écrits courants, respect d'une forme imposée
- Découvrir le texte phare de la période esclavagiste : LA CASE DE L'ONCLE TOM
- Savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer (par la prise de conscience de la part d'affectivité, de l'influence de préjugés, de stéréotypes)
- Se procurer des éléments d'analyse et des arguments à propos du débat sur l'influence de la violence au cinéma sur le monde réel.
- Identifier les buts du droit pénal
- Identifier et analyser l'opposition répandue entre «Far West» et «Etat de droit»
- Recueillir des chiffres actualisés à propos de la peine de mort

## Pistes pédagogiques

### 1. Histoire

Situer, expliquer l'esclavagisme aux Etats-Unis, de l'installation des premiers colons britanniques en Virginie jusqu'à l'adoption du XIIIème amendement de la Constitution des Etats-unis.

### 2. Français, histoire

Mentionner dans ce contexte le roman de Harriet Beecher Stowe, LA CASE DE L'ONCLE TOM, publié d'abord sous forme de feuilleton en 1852. Attirer l'attention sur la date de publication et la fin de l'esclavage. Diriger une petite recherche sur Internet et faire rédiger un résumé ou une adaptation libre sous forme de synopsis.

### 3. Droit, culture générale

Présenter la Constitution des Etats-Unis au moyen de la référence donnée ci-dessous ([rédigée en 1787, elle est l'une des plus anciennes constitutions à être appliquée, composée d'une dizaine d'articles, du «Bill of](#)

[Rights](#)» (déclaration des droits de dix amendements), et enfin des 17 amendements adoptés dès la fin de la guerre de Sécession).

### 4. Droit

Comparer avec l'organisation en chapitres de la [Constitution suisse](#) (mentionner par exemple les premiers mots «Au nom de Dieu tout puissant»)

### 5. Droit, culture générale

Mentionner le XIIIème amendement de la Constitution des Etats-Unis («[Ni esclavage ni servitude involontaire, si ce n'est en punition d'un crime dont le coupable aura été dûment convaincu, n'existeront aux Etats-Unis ni dans aucun des lieux soumis à leur juridiction.](#)»)

Travailler la notion de «servitude involontaire» et réfléchir sur le choix de cette formulation: quelles sont les formes que pourraient prendre une «servitude involontaire» ? Pourquoi en arriver à protéger les individus contre eux-mêmes ?



### 6. Histoire, français, droit

Vous êtes le nouveau shérif de Jackson ville (Mississippi), et vous êtes chargé de faire appliquer le XIIIème amendement. Rédiger l'argumentaire que vous présenterez aux propriétaires d'exploitations foncières.

### 7. Géographie, musique

Fournir la carte géographique de la guerre de Sécession, disponible [ici](#).

Répertorier les genres musicaux attachés à ces régions : country, folk, gospel et blues et organiser de courts exposés sur leurs racines et influences. Proposer des écoutes d'extraits.

### 8. Droit,

Le statut juridique des esclaves, qu'ils soient romains ou afro-américains, est celui d'un objet, voire d'un animal – pas d'un être humain –, raison pour laquelle ils pouvaient être vendus, maltraités ou abattus en toute légalité.

Aborder les droits réels ([droit sur les choses, art.641ss. Code Civil Suisse](#))

Relever ensuite les conditions au mariage selon le droit suisse ([art.94 CCS](#): «Pour pouvoir contracter mariage, l'homme et la femme doivent être âgés de 18 ans révolus et capables de discernement.»)

Rappeler que, aux Etats-Unis, les esclaves n'avaient le droit de se marier que si leurs propriétaires le toléraient...)

### 9. Droit, philosophie

Exposer les buts des sanctions pénales ([Prévention générale](#) : l'existence même d'une sanction liée à certains actes doit prévenir le passage à l'acte de tout un chacun. [Prévention spéciale](#) : la sanction appliquée à l'auteur reconnu coupable d'une infraction doit le détourner de la récidive. [Les axes de justice sont donc de trois ordres](#): punitifs, réhabilitatifs et réparateurs).

### 10. Français

Discuter cette citation de Victor Hugo : «La justice ne saurait être la vengeance. C'est la marque même d'une société civilisée.» Orienter la discussion en proposant l'opposition classique entre «Etat de droit» et «Far West».

### 11. Français

Expliquer à un camarade qui vient de commencer l'école de police quelles sont les différences entre le métier qu'il est en train d'apprendre et celui de chasseur de primes.

### 12. Français

Vous êtes un représentant de la loi, donc garant de l'ordre dans le comté de la propriété de Calvin Candie. Vous ne voulez surtout pas que le XIIIème amendement provoque des incidents qui vous obligeraient à intervenir. Expliquez donc à Calvin Candie pourquoi ce qu'il fait n'est pas bien puis expliquez à Broomhilda pourquoi elle doit accepter sa situation...



## Pour en savoir plus :

[La Constitution des États-Unis](#)

[Le Western](#)

[Sur les genres cinématographiques](#)

[Un site américain sur la peine de mort](#)



[Dans les couloirs de la mort, \*Le Monde Diplomatique\*, décembre 2005](#)

Le dernier jour d'un condamné, de Victor Hugo, Ed. Libro, parution août 2012

"La Virginie, premier Etat du Sud des Etats-Unis à abolir la peine de mort", article du quotidien *Le Temps*, 25 mars 2021

<https://www.letemps.ch/monde/virginie-premier-sud-aux-etatsunis-abolir-peine-mort>

---

**Antoine Goecking**, Genève, janvier 2013. Actualisé en mai 2021.

